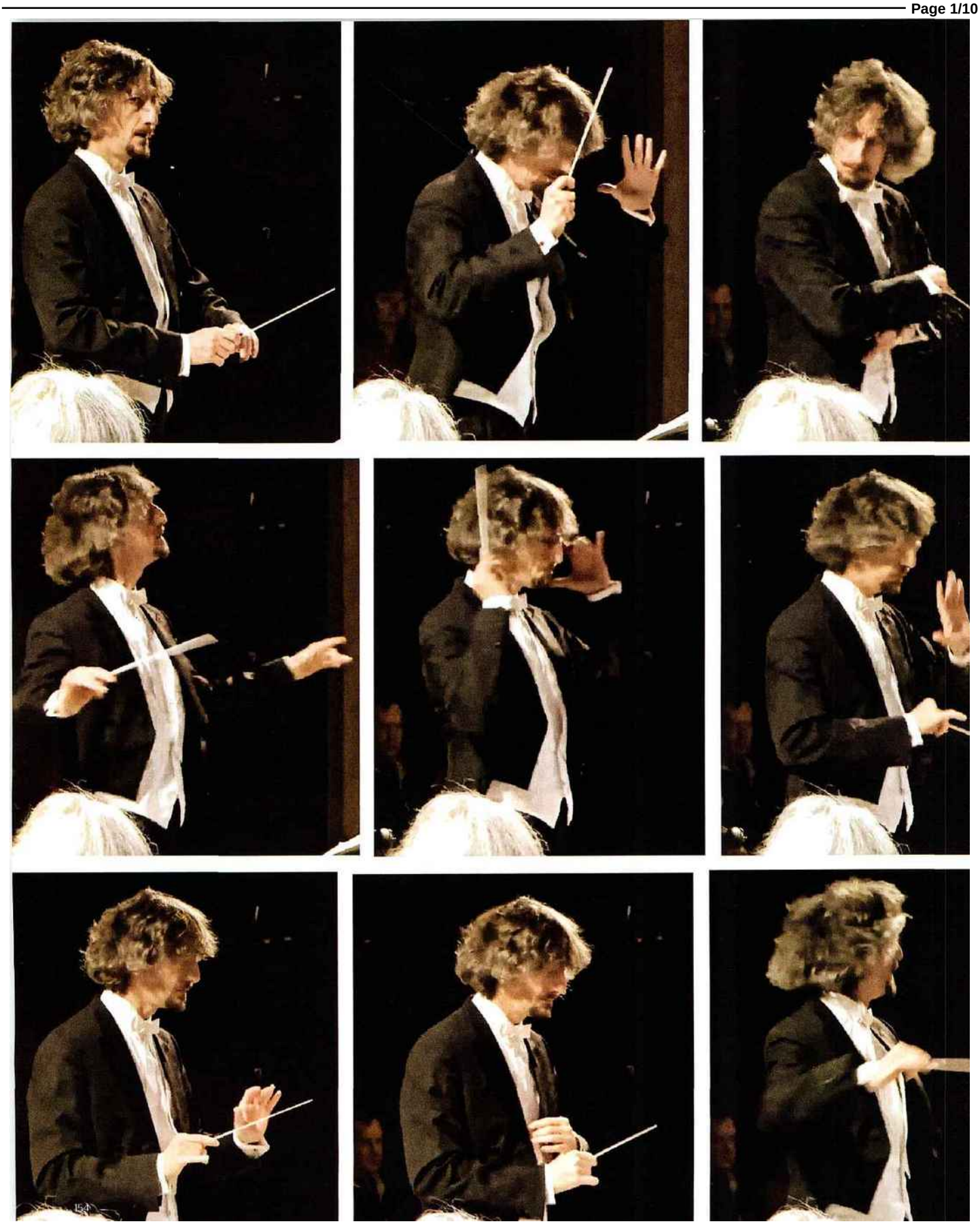
M LE MAGAZINE DU MONDE
80 BOULEVARD AUGUSTE-BLANQUI
75707 PARIS CEDEX 13 - 01 57 28 20 00

01 DEC 12
Hebdomadaire Paris
OJD : 256449

Surface approx. (cm²) : 4923
N° de page : 154



Eléments de recherche : THEATRE DE LA BASTILLE : à Paris 11ème, toutes citations

M LE MAGAZINE DU MONDE
80 BOULEVARD AUGUSTE-BLANQUI
75707 PARIS CEDEX 13 - 01 57 28 20 00

01 DEC 12
Hebdomadaire Paris
OJD : 256449

Surface approx. (cm²) : 4923
N° de page : 154

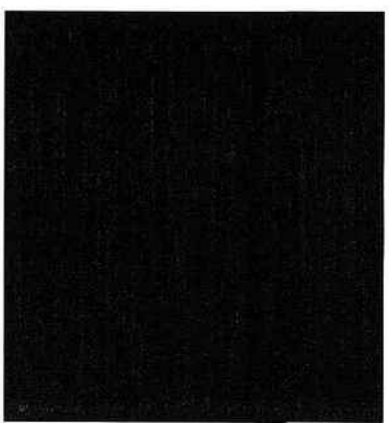
1

Focus

BAGUETTE MAGIQUE

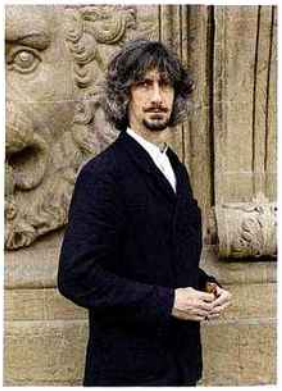
Vivaldi, c'est (presque) toute sa vie. Le dernier pari fou du musicien Federico Maria Sardelli : avoir ressuscité l'*Orlando furioso,* opéra oublié du compositeur vénitien. Ce chef d'orchestre autodidacte avoue une autre passion : le dessin satirique.

Par Marie-Aude Roux



Eléments de recherche : THEATRE DE LA BASTILLE : à Paris 11ème, toutes citations

La culture.



Le chef d'orchestre manie aussi la plume et publie des dessins dans le mensuel satirique italien *Il Vernacoliere*.

UN CHRIST DE Michel-Ange passé directement des Evangiles à Facebook, après avoir vendu son âme au diable Mackintosh: voilà à quoi ressemble Federico Maria Sardelli. Sa religion? La musique de Vivaldi, dont il est à 49 ans l'un des éminents spécialistes. Sa récréation? La satire au vitriol, qu'il pratique par le dessin, l'écriture et la bande dessinée.

Le compositeur, musicologue, flûtiste et chef d'orchestre italien vient de sortir chez Naive un opéra inconnu de Vivaldi: l'*Orlando furioso* de 1714. La première mondiale au Festival de Beaune, cet été, a été suivie d'un enregistrement à Florence avec ses musiciens de Modo Antiquo, l'ensemble baroque fondé en 1987 et avec lequel il a glané deux nominations aux Grammy Awards. A leur actif, la « résurrection » de *Motezuma, Arsilda, regina di Ponto, Tito Manlio, Atenaide*, ainsi que de nombreuses pièces inédites.

Lorsqu'il peint, Federico Maria Sardelli se partage entre la copie de tableaux anciens, sa propre inspiration (parfois abstraite) et la caricature. A l'huile, il portraite Voltaire, Diderot ou Lully, et pourfend d'un crayon spadassin l'embonpoint moral d'une Italie inféodée au sexe et à la religion dans le mensuel satirique *Il Vernacoliere*. « *Je ne suis ni schizophrène ni bipolaire*, s'amuse-t-il, *il s'agit tout simplement d'une question d'équilibre.* »

Son appartement florentin, via dei Serragli, est une enfilade de pièces quasi muséales. Les toiles personnelles restent cantonnées à la chambre. Au fond du couloir, sur un chevalet, trône le pastiche inachevé d'un portrait d'époque décalé, une perruque en suspension au-dessus de la tête. On reconnaît le cinéaste Paolo Virzi, natif de Livourne comme Federico Maria Sardelli, qui a adapté au théâtre le livre satirique du chef d'orchestre *I Miracoli di Padrepio* (« *Les miracles de Padre Pio* ») – Mario Cardinali Editore –, sorti en 2002, l'année de la canonisation du moine thaumaturge. Musique baroque, philosophie antique, parodie contemporaine: Federico Maria Sardelli cultive l'esprit frondeur des autodidactes libertaires mais aussi leur implacable rigueur acquise au feu de la passion. Ce solitaire déclaré fustige nombre de ses collègues baroqueux, infidèles, selon lui, à la lettre vivaldienne. « *J'ignore s'il y a une vérité en matière d'interprétation*, affirme-t-il, *mais je sais ce qu'il ne faut pas faire. Vivaldi était très méticuleux. Quand il n'a pas écrit quelque chose, cela ne signifie pas qu'il a oublié de le faire.* »

Le musicien sait de quoi il parle, lui qui vient de rendre à Vivaldi le premier de ses *Orlando furioso* longtemps attribué à Alberto Ristori – le second, très connu, date de 1727. Deux ans de travail, le nez dans les manuscrits, résolvant par des « *hypothèses de reconstitution* » les parties manquantes, déchiffrant l'écriture au-delà des notes. Pas peu fier d'avoir ajouté au *Vivaldi Werkverzeichnis*, le catalogue du « Prêtre roux » dont il est responsable scientifique, un numéro de plus: le RV 819.

CAR FEDERICO MARIA SARDELLI CONNAÎT LA MUSIQUE DU VÉNITIEN mieux que les rats de la bibliothèque de Turin. Il la pastiche d'ailleurs à la perfection. Une faculté d'imitation qu'il a depuis l'enfance. « *J'écrivais des musiques que l'apprenti flûtiste que j'étais ne parvenait pas à jouer mais qui agissaient comme une émulation.* » A l'heure des logiciels de composition, l'homme écrit à la plume d'oie, après avoir tracé ses portées à l'encre sur un beau papier de facture ancienne. Lui et son collègue anglais, le musicologue Michael Talbot, aiment communiquer par fugues – dans le style de Bach, Vivaldi ou Haendel. Nulle satire en ce qui concerne la musique: à peine, parfois, l'esquisse d'un baroque dévoyé, comme dans *Im Winter* (du Vivaldi passé à la moulinette répétitive du minimaliste américain Philip Glass, en 2011).

Comme son père, le peintre Marcello Sardelli, fils de cordonnier, qui stupéfia son entourage en reproduisant au crayon le portrait de son grand-père d'après photo, Federico Maria Sardelli appartient à la catégorie des artistes révélés. « *J'ai été élevé dans le culte des symphonies de Beethoven*, dit-il. *Puis un jour, chez un des amis de mon père, j'ai entendu Vivaldi, « L'Eté » des* Quatre Saisons, *3e mouvement, une musique plus belle que tout.* » Après l'héroïsme beethovénien, l'érotisme vivaldien. Et une identification poussée jusqu'aux stigmates? Prolifique et pointilleux comme Vivaldi, Federico Maria Sardelli est lui aussi affligé d'une légère claudication. La santé fragile du « Prêtre roux » exigeait qu'il soit soutenu quand il marchait. Pour son interprète contemporain, c'est une mauvaise chute qui est à l'origine de complications: lors d'une soirée entre amis, une poursuite dans un jardin, pour échapper aux extravagances de la jeune fille ronde qui n'était pas son genre, s'est soldée par une fracture du fémur. Depuis, les contrats du maestro stipulent qu'il lui faut un vélo pour se déplacer. Lorsqu'il roule dans Florence et traverse l'Arno, les soirs brumeux d'automne, non loin du ponte Vecchio, peut-être se croit-il un instant à Venise.

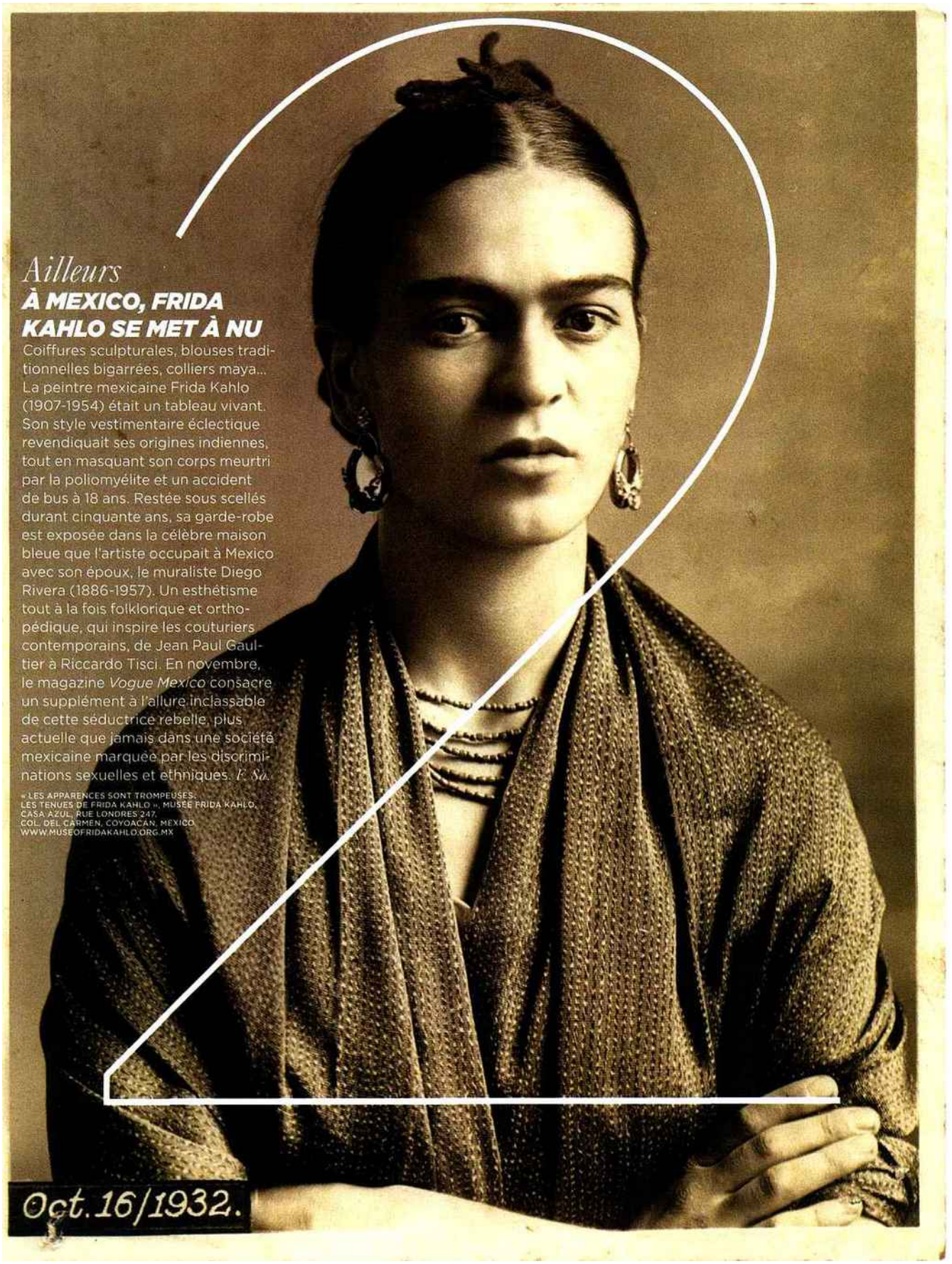
VIVALDI, *ORLANDO 1714*, D'ANTONIO VIVALDI, DIRIGÉ PAR FEDERICO MARIA SARDELLI AVEC L'ORCHESTRE MODO ANTIQUO, 2 CD, NAIVE, 22 €.

Federico Maria Sardelli. Filippo Fior

M LE MAGAZINE DU MONDE
80 BOULEVARD AUGUSTE-BLANQUI
75707 PARIS CEDEX 13 - 01 57 28 20 00

01 DEC 12
Hebdomadaire Paris
OJD : 256449

Surface approx. (cm²) : 4923
N° de page : 154



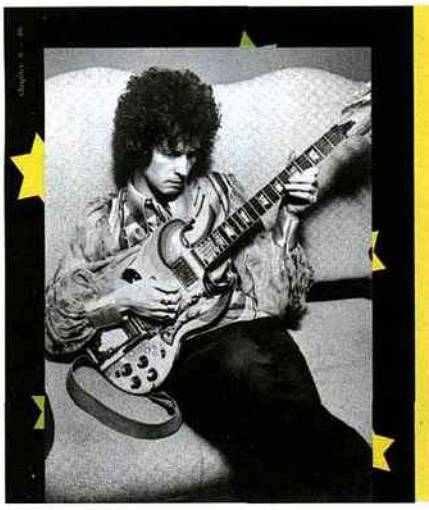
Ailleurs

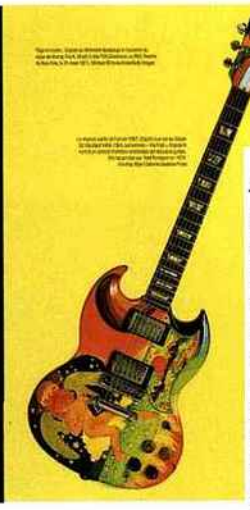
À MEXICO, FRIDA KAHLO SE MET À NU

Coiffures sculpturales, blouses traditionnelles bigarrées, colliers maya... La peintre mexicaine Frida Kahlo (1907-1954) était un tableau vivant. Son style vestimentaire éclectique revendiquait ses origines indiennes, tout en masquant son corps meurtri par la poliomyélite et un accident de bus à 18 ans. Restée sous scellés durant cinquante ans, sa garde-robe est exposée dans la célèbre maison bleue que l'artiste occupait à Mexico avec son époux, le muraliste Diego Rivera (1886-1957). Un esthétisme tout à la fois folklorique et orthopédique, qui inspire les couturiers contemporains, de Jean Paul Gaultier à Riccardo Tisci. En novembre, le magazine *Vogue Mexico* consacre un supplément à l'allure inclassable de cette séductrice rebelle, plus actuelle que jamais dans une société mexicaine marquée par les discriminations sexuelles et ethniques. *F. Sa.*

« LES APPARENCES SONT TROMPEUSES. LES TENUES DE FRIDA KAHLO », MUSÉE FRIDA KAHLO, CASA AZUL, RUE LONDRES 247, COL. DEL CARMEN, COYOACÁN, MEXICO WWW.MUSEOFRIDAKAHLO.ORG.MX

Guillermo Kahlo/Colección Museo Frida Kahlo/Banco de México Fiduciario en el Fideicomiso relativo a los Museos Frida Kahlo y Diego Rivera





3.

A vue d'œil

GUITARE SACRÉE

La première rencontre de Chris Welch avec Eric Clapton remonte à octobre 1964. Depuis, ce journaliste et critique musical, l'un des plus réputés au Royaume-Uni, et le guitariste, « dieu » révéré de l'instrument, se sont régulièrement revus. Discussions, échanges, confidences, entretiens formels… Chris Welch a rassemblé cette matière – l'amitié est évidente, sans qu'il ne s'interdise des critiques –, augmentée de témoignages, pour rédiger un ouvrage chronologique sur la carrière, la vie, la musique d'Eric Clapton depuis ses débuts en 1963. L'édition française reprend la présentation, les documents, la maquette de la publication originale (Voyageur Press, 2011). Une transcription soignée, qui déborde de reproductions de guitares, de pochettes de disque, de posters et de billets de concerts. *S. Si.*

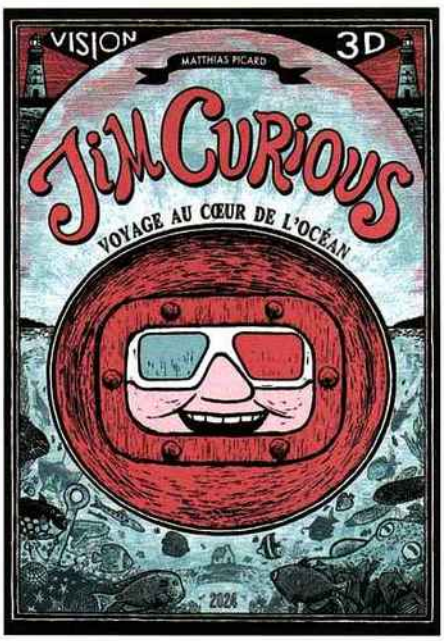
CLAPTON, LE DIEU DU BLUES, DE CHRIS WELCH, ÉD. PLACE DES VICTOIRES, 256 P. (300 ILLUSTRATIONS), 39,95 €.

4.

3 questions à…

2024

Cette petite maison d'édition strasbourgeoise, fondée par Olivier Bron et Simon Liberman, fabrique BD farfelues et romans graphiques inventifs, à l'image de *Jim Curious*, tout en 3D.



Comment est né 2024?

Nous étions camarades à l'école Estienne, à Paris, puis aux Arts déco à Strasbourg. Nous avons d'abord monté un collectif, Troglodyte, puis en guise de projet de fin d'études, nous nous sommes mis en tête d'éditer *Les Derniers Dinosaures*, de Donatien Mary et Didier de Calan. C'est devenu le premier album de 2024. On fait tout à deux, de la maquette au service de presse. Pour rentrer dans nos frais, nous donnons des cours et réalisons des commandes, à côté, en espérant dégager des salaires d'ici deux ans.

Pourquoi ce nom?

C'est un pari, l'espoir de « tenir » jusqu'en 2024. Ce nom a quelque chose de rétro-futuriste qui nous plaît: 2024, c'était le futur il y a cinquante ans. Notre ambition est de publier des auteurs qui renouvellent l'outil fiction, avec une certaine pudeur dans l'invention: à la recherche pure, nous préférons la recherche appliquée. L'envie d'oser des formats ludiques, comme le pop-up pour *Les Aventures intersidérantes de Jean-Pierre Vortex*, de Sylvain-Moizie. Le désir, enfin, d'accompagner nos livres de A à Z, par le biais d'expos itinérantes.

En quoi l'édition en 3D de l'album Jim Curious *est un défi?*

A ce jour, la plupart des BD en 3D ont un côté gadget, ce que l'on voulait à tout prix éviter. Il fallait que la 3D soit au cœur du projet, qu'elle dynamise le récit. *Jim Curious* conte l'histoire d'un voyage sous-marin. Or, l'immersion est très propice au relief. D'un point de vue technique, nous avons étroitement travaillé avec notre imprimeur italien. Nous avons opté pour des lunettes intégrées à l'album, même si d'autres techniques existent. Nous n'excluons pas d'explorer certaines d'entre elles à l'avenir. *Propos recueillis par A. To.*

JIM CURIOUS, DE MATTHIAS PICARD (ÉD. 2024). DATES DES PROCHAINES EXPOSITIONS SUR HTTP://EDITIONS2024.COM

Editions Place des Victoires. Matthias Picard/2024

M LE MAGAZINE DU MONDE
80 BOULEVARD AUGUSTE-BLANQUI
75707 PARIS CEDEX 13 - 01 57 28 20 00

01 DEC 12
Hebdomadaire Paris
OJD : 256449

Surface approx. (cm²) : 4923
N° de page : 154

Plein écran

L'AUTRE DIMENSION DU CRIME

En 1954, les studios hollywoodiens, à commencer par la Warner, avaient perdu tout intérêt pour la 3D. Alfred Hitchcock, lui, voulait être un des premiers à réaliser un film dans ce format, pour laisser libre cours à son talent d'expérimentateur. Dans *Le crime était presque parfait*, l'effet est stupéfiant, particulièrement dans la séquence où Grace Kelly se retourne contre son agresseur. Le film, après une ressortie triomphale au début des années 1980, peut être vu dans son format originel sur une télé 3D. *S. Bd*

2 DVD BLU-RAY, 1H 45, VERSION ORIGINALE ET VERSION FRANÇAISE, WARNER HOME VIDEO, 29,99 €.

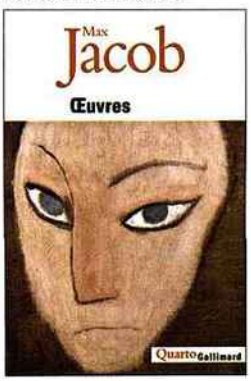
6.

Réédition

LA VIE EN VERS DE MAX JACOB

A n'évoquer que son amitié avec Picasso dès 1901 et sa mort à Drancy en 1944, on finirait par négliger l'essentiel de Max Jacob: son œuvre littéraire. La réédition de sa poésie et de plusieurs de ses récits rappelle quelle place *Le Cornet à dés* et *Le Laboratoire central* tiennent dans la poésie moderne, en prose ou en vers. Où la situer? Dans la périphérie de Guillaume Apollinaire et de Blaise Cendrars, non loin de Dada, avant que les surréalistes ne le condamnent quand il tenta d'inventer un nouveau lyrisme chrétien - lassant il est vrai. On n'aime pas moins le romancier qui écrit, au nom de ses personnages, des lettres. Max Jacob se fait alors vieille fille, voyou, prêtre, servante, avocat polygame. *« Ma vie est un tango, mon cœur un mélodrame »*: parfait autoportrait. *Ph. D.*

ŒUVRES, DE MAX JACOB, GALLIMARD, « QUARTO », 1824 P., 29,50 €.



Warner Bros/The Kobal Collection. Gallimard

Eléments de recherche : THEATRE DE LA BASTILLE : à Paris 11ème, toutes citations

M LE MAGAZINE DU MONDE
80 BOULEVARD AUGUSTE-BLANQUI
75707 PARIS CEDEX 13 - 01 57 28 20 00

01 DEC 12
Hebdomadaire Paris
OJD : 256449

Surface approx. (cm²) : 4923
N° de page : 154

Jeune pousse

LE RAOUL JOUE COLLECTIF

Ils se nomment Romain David, Benoît Piret, David Murgia, Jean-Baptiste Szezot et Jérôme de Falloise mais, en fait, il faut tous les appeler Raoul. Ces cinq jeunes comédiens belges ont choisi ce prénom traditionnel pour baptiser leur collectif, qui fait son chemin sur les scènes belges et françaises avec un drôle d'ovni, *Le Signal du promeneur*, remarqué lors du dernier Festival d'Avignon off. Ces cinq promeneurs se baladent entre plusieurs (anti)-héros solitaires, échappés du système, venus de chez Georges Perec, Henry David Thoreau ou de *L'Adversaire* d'Emmanuel Carrère. Ou encore de l'écrivain Fritz Zorn et de son roman culte, *Mars* (*« Une société dont les enfants meurent d'incarner parfaitement le modèle de cette société n'en a plus pour longtemps »*, écrivait-il). Avec une énergie généreuse, qui fait de l'action collective l'alpha et l'omega du Raoul. *F. Da.*

LE SIGNAL DU PROMENEUR, DU RAOUL COLLECTIF, THÉÂTRE DE LA BASTILLE, 76, RUE DE LA ROQUETTE, PARIS-11e. TÉL. : 01-43-57-42-14. DU 26 NOVEMBRE AU 13 DÉCEMBRE À 21 HEURES, LE 2 DÉCEMBRE À 18 HEURES ET LE 9 DÉCEMBRE À 15 HEURES ET 20 HEURES. DE 14 À 24 €. WWW.THEATRE-BASTILLE.COM

M LE MAGAZINE DU MONDE
80 BOULEVARD AUGUSTE-BLANQUI
75707 PARIS CEDEX 13 - 01 57 28 20 00

01 DEC 12
Hebdomadaire Paris
OJD : 256449

Surface approx. (cm²) : 4923
N° de page : 154

Arturo Bragaglia/Archives internationales de la danse. DR. BnF, Bibliothèque-Musée de l'Opéra

« L'Eventail » (1928), tirage argentique d'Arturo Bragaglia (1893-1962).

8.

Chambre noire

DIALOGUES EN IMAGES

« La photographie en 100 chefs-d'œuvre » : à lire le titre de l'exposition et au vu des prestigieuses collections de la Bibliothèque nationale, on aurait pu s'attendre à un best-of de la photographie, avec des icônes déjà vues et revues. Ici, c'est plutôt un regard subjectif qu'ont posé les commissaires Sylvie Aubenas et Marc Pagneux, en interrogeant la notion même de chef-d'œuvre. D'où des rapprochements osés entre les œuvres d'artistes et d'amateurs, mais aussi entre les formes et à travers les siècles. William Eggleston et Man Ray, Gilles Caron et Jacques Prévert se côtoient et discutent. Stimulant. *Cl. G.*

« LA PHOTOGRAPHIE EN CENT CHEFS-D'ŒUVRE », BNF FRANÇOIS-MITTERRAND, GALERIE FRANÇOIS 1ER, QUAI FRANÇOIS-MAURIAC, PARIS-13E. TÉL. : 01-53-79-59-59. DU MARDI AU SAMEDI DE 10 À 19 HEURES, DIMANCHE 13 À 19 HEURES. DE 5 À 7 €, GRATUIT POUR LES MOINS DE 18 ANS, JUSQU'AU 17 FÉVRIER 2013. WWW.BNF.FR

M LE MAGAZINE DU MONDE
80 BOULEVARD AUGUSTE-BLANQUI
75707 PARIS CEDEX 13 - 01 57 28 20 00

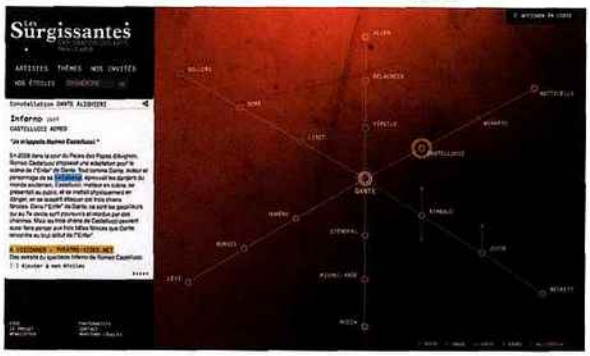
01 DEC 12
Hebdomadaire Paris
OJD : 256449

Surface approx. (cm²) : 4923
N° de page : 154

9.

Vu sur le Net

UNE GALAXIE D'ARTISTES



« Modernes marins voguant tant bien que mal sur l'océan du Web culturel, bienvenue à bord des Surgissantes » **: cette « galaxie », conçue par Thomas Guillaud-Bataille, réalisateur radio et créateur sonore pour France Culture et Arte Radio, est *« un instrument de navigation poétique et pratique »*. Il permet d'évoluer au sein d'une carte constellée d'artistes (Dante, Edward Hopper, Vincent Van Gogh ou Franz Kafka) et de thèmes (jardins, football, temps et voyages), intimement liés. Ainsi, la constellation Serge Gainsbourg est-elle transpercée de deux flèches: l'une partant du martyre *de* Saint Sébastien d'Andrea Mantegna (*« La toile la plus belle que j'aie jamais vue »*, a dit le parolier) vers le *Légionnaire* d'Edith Piaf, qu'il reprit en 1987; l'autre reliant ses amours de chair (Brigitte Bardot, Jane Birkin) et d'art (Frédéric Chopin et Vladimir Nabokov).** *M. Du.*

WWW.SURGISSANTES.COM

Bio express

PHILIPPE DECOUFLÉ

Anomalie tentaculaire, portrait chinois, concert dansé: *Octopus*, le dernier spectacle du chorégraphe, surfe sur des humeurs paradoxales. A l'image de son créateur.

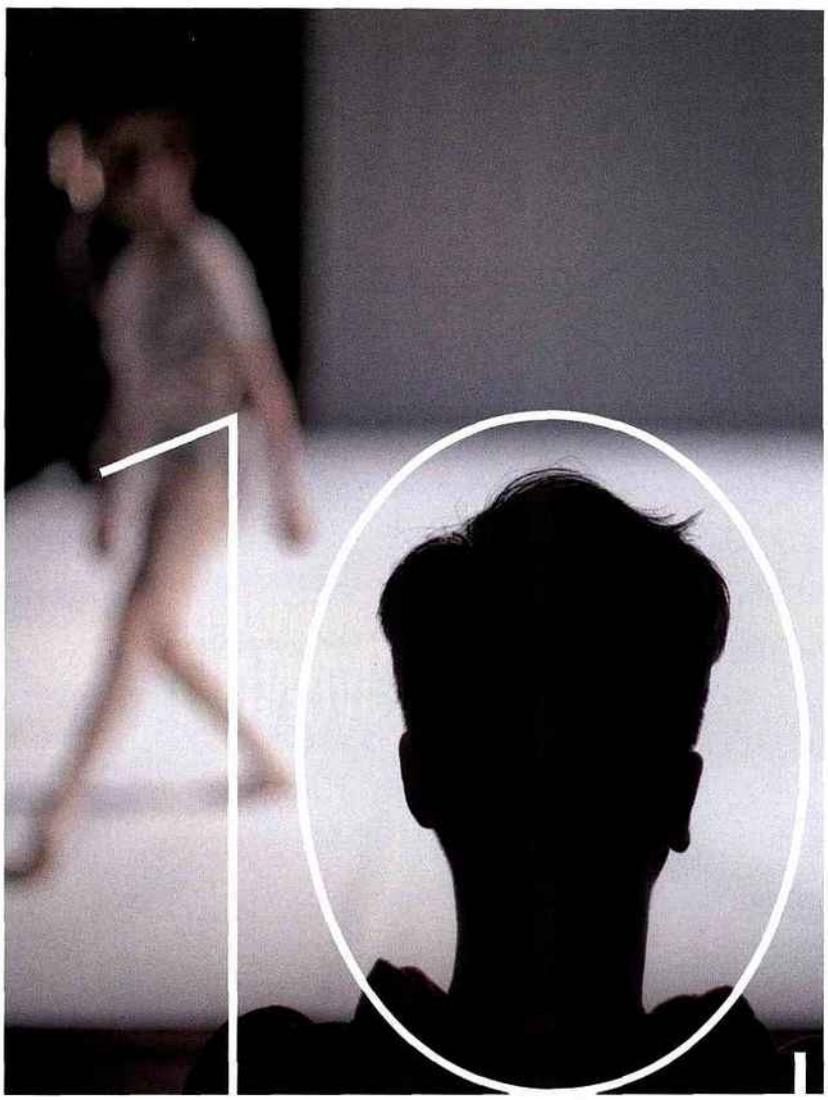
8 février 1992 « Début des Jeux olympiques d'Albertville. J'ai accepté de mettre en scène les cérémonies d'ouverture et de fermeture. Le matin, je me réveille, le ciel est limpide, il fera beau. Nous avons gagné notre pari sur le temps. Ce grand spectacle changera le cours de ma carrière, grâce à la notoriété qu'il m'apportera. »

12 novembre (1987 et 1992) « Naissance de mes deux filles, Louise Olive Gala et Garance. Nées le même jour à cinq ans d'écart, je les aime et suis fier d'elles deux. Aucune n'est danseuse, alors que leurs mères Michèle Prélonge et Véronique Defranoux le sont toutes les deux. »

6 décembre 2012 « Reprise d'*Octopus* au Théâtre de Chaillot. Une dernière occasion de voir mon spectacle à Paris, qui y revient mûri à souhait, après deux ans de tournée. C'est une variation sur la beauté et une déclaration d'amour à la danse, au corps, au rock'n'roll et à Alice Roland. »

21 décembre 2012 « La fin du monde d'après le calendrier maya. Vu l'état de la planète, s'ils se sont trompés, c'est vraisemblablement de peu. » *Propos recueillis par R. Bu*

***OCTOPUS*, DE PHILIPPE DECOUFLÉ. THÉÂTRE DE CHAILLOT, 1, PLACE DU TROCADÉRO, PARIS-16e. DU 6 AU 18 DÉCEMBRE. 20 H 30. TÉL. : 01-53-65-30-00. DE 11 À 33 €.**



Les Surgissantes/graphisme : Jean-Luc Lemaire. Xavier Lambours

Eléments de recherche : THEATRE DE LA BASTILLE : à Paris 11ème, toutes citations

M LE MAGAZINE DU MONDE
80 BOULEVARD AUGUSTE-BLANQUI
75707 PARIS CEDEX 13 - 01 57 28 20 00

01 DEC 12
Hebdomadaire Paris
OJD : 256449

Surface approx. (cm²) : 4923
N° de page : 154

Et aussi...

Eugène-Robert Pougheon (1886-1955)/Roubaix-La Piscine/Réunion des Musées Nationaux/Arnaud Loubry. Sarah Moon. DR. Warner Music

L'EXPO
"L'art en guerre"
Le sujet est redoutable – la vie artistique en France durant la seconde guerre mondiale –, la réussite entière: un foisonnement d'œuvres et de documents organisé sans concession ni oubli. Une exposition à la fois exhaustive et équitable. *Ph. D.*

« L'ART EN GUERRE, FRANCE 1938-1947 », MUSÉE D'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS, 11, AV. DU PRÉSIDENT-WILSON, PARIS-16e. TÉL.: 01-53-67-40-00. DU MARDI AU DIMANCHE, DE 10 À 18 HEURES, LE JEUDI JUSQU'À 22 HEURES. DE 5,50 € À 11 €. JUSQU'AU 17 FÉVRIER 2013. WWW.MAM.PARIS.FR

LA PIÈCE
"Molly Bloom" de James Joyce
Anouk Grinberg dans un texte sans limite : *Ulysse*, de James Joyce, dont elle lit le chapitre 18, *Molly Bloom*. *B. Sa.*

***MOLLY BLOOM*, D'APRÈS *ULYSSE*, DE JAMES JOYCE. THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD, 37 *BIS*, BD DE LA CHAPELLE, PARIS-18e. TÉL.: 01-46-07-34-50. DU MARDI AU SAMEDI, À 21 HEURES. DE 14 € À 28 €. JUSQU'AU 15 DÉCEMBRE. WWW.BOUFFESDUNORD.COM**

LE CD
Malavoi a 40 ans
Ce mythique groupe antillais des années 1980 et 1990 fêtera son anniversaire au Zénith à Paris. Il sort pour l'occasion un coffret (4 CD, 1 DVD) retraçant sa longue carrière. *P. La.*

***L'ESSENTIEL 1981-2012*, DE MALAVOI, 4 CD-1 DVD, PIAS, 17,99 €. CONCERT LE 1er DÉCEMBRE AU ZÉNITH, PARC DE LA VILLETTE, 211, AV. JEAN-JAURÈS PARIS-19e. TÉL.: 01-44-52-54-56. DE 41,50 € À 49,50 €. WWW.ZENITH-PARIS.COM**

LE CONCERT
Waka Flocka Flame au Bataclan
Après le succès de 2 Chainz au Cabaret sauvage, à Paris, c'est un autre rappeur d'Atlanta, Waka Flocka Flame, qui mettra l'ambiance au Bataclan. Préparez vos chaînes en or. *St. B.*

LE 3 DÉCEMBRE À 19 H, AU BATACLAN, 50, BD VOLTAIRE, PARIS-11e. TÉL.: 01-43-14-00-30. 35,10 €. WWW.BATACLAN.FR

Pages réalisées par Emilie Grangeray, avec Stéphanie Binet, Samuel Blumenfeld, Rosita Boisseau, Philippe Dagen, Fabienne Darge, Marlène Duretz, Claire Guillot, Patrick Labesse, Marie-Aude Roux, Frédéric Saliba, Brigitte Salino, Sylvain Siclier et Aureliano Tonet.